Le théâtre de l'absurde

Remise en cause de la dramaturgie traditionnelle	Émergence du sentiment de l'absurde	Un langage vide de toute signification
• Pas d'intrigue (pas de nœud et par conséquent pas de dénouement), pas de progression de la pièce, si bien qu'on peut la résumer en une seule phrase ; • Pas d'action et par conséquent pas non plus d'acte, mais uniquement des scènes ; • Pas de véritables personnages, puisqu'ils sont interchangeables ; • Réalisme rejeté ; • Engagement politique rejeté en même temps que le divertissement théâtral ; • Jeu sur les genres : outrance dans la scène d'exposition, fausse scène de révélation, faux coups de théâtre, fausse intrigue, faux dénouement dans la scène finale, parodie de fable, *etc.* ; • Exhibition des mécanismes théâtraux (Pompidou), métathéâtre ; • Un théâtre impossible à mettre en scène.	• Miroir de notre propre existence, angoisse du vide, vanité, absence de sens ; • Déraison d'un monde dans lequel l'humanité se perd ; • Comportement mécanique et répétitif ; • Climat de catastrophe ; • Dimension cyclique ; • Temps détraqué ; • Plusieurs fins possibles ; • Satire de la bourgeoisie, du jeu mondain, des relations interpersonnelles, personnages interchangeables, banalité des conversations, jalousie, vexation, bas instincts, *etc.* ; • Antihéros aux prises avec leur propre misère métaphysique, errant sans repère ; • Adresse aux intellectuels, sous ses airs comiques transparait progressivement un monde tragique ; • Absurde pas démontré, mais seulement montré, il se donne à sentir.	• Le langage tient lieu d'action ; • Incommunicabilité entre les êtres (non-respect des maximes conversationnelles), conversation de sourd, langage pas un outil de conversation, mais un obstacle ; • Usure de l'existence au travers de l'usure du langage, exprime le vide, l'incohérence de la vie ; • Banalité des propos, lieux communs, phrases déstructurées, pauvreté ou alors technicité maniaque du vocabulaire, onomatopées, *etc.* ; • Horreur du silence, pourtant au théâtre il faut parler pour exister ; • Langage déraisonné : influence du surréalisme et méthode *Assimil* ; • Jeu sur les signifiants (Bobby Watson) • Régression du langage.